

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois d'Avril 2018

Alex

30/04/2018

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois d'Avril 2018

Introduction

Le mois d'Avril 2018 a permis de recenser des messages de haine venant du gouvernement du Burundi et diffusés à la Radio Nationale. Le porte-parole du gouvernement, Philippe Nzobonariba, a dégainé en direction du Rwanda. Dans la foulée du retour des adeptes d'Eusebie rapatriés pour, prétend-on à Bujumbura, avoir refusé de se faire enrôler dans les groupes armés qui sont préparés pour "libérer leur pays", le gouvernement a sorti un communiqué qui peint un Rwanda sadique, exploitant la "vulnérabilité" des réfugiés burundais. La radio de propagande du parti au pouvoir, Rema FM a conditionné certains rapatriés, pour qu'ils témoignent que leur refoulement est le résultat de leur refus d'adhérer à la proposition belliqueuse du Rwanda.

Le gouvernement s'en est pris aussi avec virulence à la radio BBC qui a diffusé une grande interview d'un activiste burundais des droits de l'homme vivant en exil. Le gouvernement ne pouvait pas téléguidé un incendie contre une radio dont il reconnaît la posture, mais il s'est arrogé le droit de la mettre au même niveau des médias de la haine qui ont fait du tort à la sous-région à commencer par le Rwanda. A la même occasion, le communiqué du gouvernement lu par le porte-parole tente de légitimer l'action destructrice des radios privées pendant la crise de 2015.

La mesure de fermeture de BBC, de tous ses programmes pendant six mois, rentre dans la stratégie de contrôle de l'opinion. La preuve, c'est que même des médias qui n'étaient pas évoqués dans le communiqué du gouvernement, comme VOA, ont subi le même sort. Le gouvernement veut visiblement, avec l'appui d'un Conseil national de la communication (CNC), laisser le terrain aux médias publics et d'autres privés créés par le pouvoir, afin qu'ils continuent de s'adonner au travail d'"enfumage idéologique" qui ne tolère aucune pensée dissidente.

D'autres propos acrimonieux ont été largement tenus par le responsable du Ministère Africain de compassion (MAC), Aimé Pascal Nduwimana, sur les ondes de Radio REMA FM. MAC ne supporte pas du tout que d'autres acteurs de la société civile et de l'opposition constituent de véritables contre-pouvoirs. Ils sont traités de tous les noms, oubliant que seuls des acteurs ne regardant pas dans la même direction que le gouvernement, peuvent aider dans l'identification des défis qui deviennent de plus en plus nombreux avec l'accélération de l'histoire burundaise, la maîtrise du pouvoir passant incontestablement par la maîtrise de ces défis et non par la destruction d'acteurs qui aident à les mettre à nu.

Le Directeur Général des Presses et Publications Burundaises s'est lui aussi illustré dans un excès de langage sur fonds d'ethnisme et de régionalisme. De tels personnages sont instrumentalisés par le pouvoir pour insulter les membres de leur propre ethnie. Pour des intérêts matériels, ils peuvent vendre même leur âme au diable.

Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 4 avril

Heure de diffusion : 12H30 et 19h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : édition du journal

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Philippe Nzobonariba, porte-parole du gouvernement	Auditeurs de la radio nationale	A part que ce même pays le Rwanda héberge une partie des putschistes du mois de Mai 2015 et les terroristes qui ont endeuillé le Burundi lors des violences qui ont accompagné l'insurrection de 2015, l'enrôlement forcé des réfugiés dont des enfants mineurs dans des groupes armés constitue une violation grave des	Exploitation possible : Avec le refoulement de burundais qui avaient quitté Kamanyola en RDCongo pour se réfugier au Rwanda, le conditionnement des rapatriés qui vise à dresser l'opinion burundaise et internationale contre le Rwanda a vite

			<p>traités et conventions internationales que le Rwanda a lui-même ratifiées...Le gouvernement du burundi condamne donc avec énergie cette nouvelle tentative d'action déstabilisatrice par le Rwanda par l'exploitation abusive des conditions de vulnérabilité des réfugiés en enrôlant leurs jeunes dans des activités criminelles</p>	<p>commencé. Le gouvernement, via son porte-parole, a rapidement dénoncé son voisin qui envisagerait de perturber la sécurité du Burundi. La haine contre les réfugiés restés au Rwanda est aussi profonde. Ces deniers sont considérés comme étant une menace potentielle pour le pouvoir de Bujumbura. Ceux qui ont fui au Rwanda avec la répression de 2015 sont traités de tous les noms. Ce sont des terroristes et des putschistes. Pour mieux toucher l'affect des partenaires et les pousser à agir contre le Rwanda, le gouvernement puise ses termes et expressions sur un paradigme que la communauté internationale peut mieux métaboliser. Terrorisme, putsch, insurrection, enrôlement des jeunes mineurs, exploitation</p>
--	--	--	---	---

				<p>de la vulnérabilité des réfugiés...sont interchangeables sur un syntagme dont l'objectif est de noircir l'image du Rwanda et celle des réfugiés burundais.</p> <p>La tactique de dénonciation permanente du Rwanda vise en outre à pousser le voisin du Burundi à adopter une posture d'accusé afin qu'il agisse contre les intérêts des burundais qui y sont exilés.</p> <p>De tels communiqués de dénonciation avec une rhétorique anti-Rwanda sont devenus monnaie courante. Il s'agit carrément d'une stratégie d'élaboration d'un discours qui prépare les burundais à une contre-attaque au cas où les deux pays en viendraient à se battre. La plus haute autorité du pays, le Président de la République lui-même, ne</p>
--	--	--	--	--

				<p>cesse à travers des séances de moralisation, d'expliquer à ses publics variés, surtout aux jeunes, que le Burundi n'a jamais connu de répit à cause de la provocation venant toujours des rois rwandais. L'hostilité du Rwanda à l'égard du Burundi rentrerait dans le même projet expansionniste. La leçon qui est enseignée par le Président Pierre Nkurunziza est que le Burundi a toujours triomphé non seulement sur le Rwanda mais aussi sur d'autres provocateurs comme les colons.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion :le 20 avril 2018

Heure de diffusion : 16H

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal de MAC	Auditeurs de Rema Fm	Témoignage de Jean Paul, un rapatrié de Gahombo, au micro de Mashurushuru, correspondant de REMA: ...baguma batubwira ngo mbega mwebwe ntimugomba kuja kubohoza igihugu canyu?...Inyigisho twaronka kwari ukugirango tugende kugira formation mu ki rebelle. Twebwe twahunze dusenga, ivyo sivyo twojamwo. Babitwigisha ku nguvu ijoro n'umutaga, ntitwarara	Témoignage de Jean Paul, un rapatrié de Gahombo, au micro de Joans Mashurushuru, correspondant de REMA: ...ils continuaient de nous dire, est-ce que vous ne voulez pas aller libérer votre pays?...Les enseignements qu'on nous donnait nous proposaient d'aller faire une formation dans des groupes rebelles. Nous avons fui en priant, on ne peut pas se mêler de ces histoires. On

			<p>dusinziriye...</p> <p>Aimé Pascal: Ngerageje gukwirikirana amakuru yaca kuri Voix d'Amérique, kuva ejo bariko barabajabutsa, hari bamwe bavuga bati turatashe ariko tudashaka, ntawuzi ko tuzoshikira mu ngo zacu, twahunze bariko baratwica. Izo zari imvugo zari hakurya ya Kanyaru. Ariko bashitse ino turaronse umuco utomoye kumbure bashobora kuba bariko barabivuga kugira ntibagire ingorane.</p> <p>Animateur Claude : Uyo ni umwe ariko dufise n'abandi bahurira kuri iryo jambo</p>	<p>continuait de nous sensibiliser de force le jour et la nuit, on ne dormait pas....</p> <p>Traduction : Aimé Pascal: En suivant les propos tenus sur la Voix de l'Amérique hier quand ils traversaient le frontière en venant au Burundi, il y en a qui disaient, nous rentrons mais pas de notre plein gré, on ne sait pas si on va directement rentrer dans nos demeures, quand on a fui, les tueurs voulaient nous massacrer. C'était le langage qu'ils tenaient quand ils étaient encore de l'autre côté de la Kanyaru. Arrivés au Burundi, ils nous ont donné la vraie version, ils tenaient ces propos pour ne pas avoir des difficultés</p> <p>Animateur : C'est un seul témoignage mais nous avons aussi d'autres qui se recourent</p>
--	--	--	---	---

			<p>Aimé Pascal : Ariko ushima ari vyo, no mu kiganiro ca bulamatari wo mu kirundo, abari yo, hari benshi bavuga ko birukanywe kubera banse kuja mu mirwi irwana...</p>	<p>Aimé Pascal : Cela doit être vrai car même au cours d'une rencontre tenue par le gouverneur de Kirundo, ceux qui y ont participé ont confirmé que bon nombre de ces burundais témoignent qu'ils ont été refoulés pour avoir refusé de se faire enrôler dans les groupes armés</p> <p>Interprétation possible : Aimé Pascal Nduwimana a une haine viscérale contre le Rwanda. Le Ministère africain de compassion, appuyé par la radio de propagande du parti au pouvoir, sont devenus des agences d'intoxication de l'opinion burundaise qui doit mettre le Rwanda sur l'axe du mal. Des burundais exilés, dont l'intrépidité basée sur leur foi a résisté au processus d'enrôlement des jeunes dans les groupes armés au Rwanda, avalent sans la mâcher, la version anti-rwandaise qu'ils doivent répéter au micro de Rema FM, histoire de convaincre les militants du parti</p>
--	--	--	---	--

				<p>Cnnd-Fdd du caractère nocif du régime rwandais de Paul Kagame. La peur de revenir au Burundi exprimée par ces refoulés ne viendrait que de l'intimidation des Rwandais. Une fois rentrés, les refoulés suivent des séances de conversion. REMA et MAC peuvent ainsi entendre de la bouche des refoulés, des propos de médisance à l'encontre du Rwanda.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 27 avril 2018

Heure de diffusion : 16h00

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Louis Kamwenubusa, Directeur Général des Presses et publications burundaises	Auditeurs de REMA FM	Claude (animateur): Wibaza ko ari kubera iki iyo bavuze ivyo guhindura ibwirizwashingiro, abatavuga rumwe n'ubutegetsu batari bake icyo babona gusa ari ibiringo vy'umukuru w'igihugu? Louis Kamwenubusa: None wewe ntubibona? ...Erega Claude hariho abantu bavuga bati iki gihugu kiratwawe n'abantu batari abatutsi? iki gihugu kiratwawe n'abantu atari abahima? ...	Traduction: Animateur: D'après vous, pourquoi quand il s'agit de parler de la réforme de la constitution, bon nombre d'opposants ne s'intéressent qu'aux articles organisant les mandats ? Louis Kamwenubusa: Est-ce que toi tu ne le comprends pas?...Je vais te dire, Claude, il y a des gens qui disent, ce pays peut être dirigé par des gens autres que Tutsi? Ce pays est en train d'être dirigés par des gens qui ne sont pas issus du clan Hima?

				<p>Interprétation possible :</p> <p>Le Directeur Général des Presses et Publications Burundaises est régulièrement l'invité de la Radio REMA, une radio qu'il a d'ailleurs dirigée avant d'être porte-parole adjoint du Président de la République. Originaire de la province de Mwaro, sa haine contre le clan Hima est manifeste. Il verse dans un régionalisme pur et dur car les Himas sont identifiés à la province de Bururi d'où venaient bon nombre de dirigeants sous le parti unique. Louis Kamwenubusa, un tutsi, est utilisé aussi par le pouvoir pour dénoncer des Tutsis et des Hutus qui sont très critiques à la manière dont le pays est dirigé. Les hautes autorités utilisent ce genre de personnages qui sont accrochés, comme elles, aux intérêts matériels. C'est le système actuel, similaire à celui que décrivait déjà Platon: "Quand la richesse et les riches sont honorés dans une cité, la vertu et les hommes vertueux y sont tenus en</p>
--	--	--	--	---

				<p>moindre estime." La passion pour l'argent, les biens et les honneurs caractérisent aujourd'hui les gouvernants et leurs valets qui les défendent dans des médias comme REMA FM. Pour protéger le système animé par des gens dont "l'appétit du lucre s'accompagne toujours d'un mépris de la moralité", pour citer encore une fois Platon, il faut diviser les burundais sur fonds de régionalisme et de clanisme notamment. C'est ce que fait souvent Louis Kamwenubusa sur REMA FM et de temps en temps à la Radiotélévision Nationale du burundi.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : Le 30 avril 2018

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition: Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Aimé Pascal, MAC	Auditeurs de Rema	...Uko tugenda muri 2020, niko abakoloni nabo babandanya batwinjiramwo,batwinjiramwo... kugira basambure...	Traduction:plus nous nous approchons de 2020, plus les colons continuent de nous infiltrer pour nous casser... Interprétation possible: Le Ministère africain de compassion(MAC) est toujours au front contre les Blancs et les colons. Pour cette association, le problème burundais est causé par les étrangers. L'exernalisation du conflit burundo-burundais est

			<p>...Ngaca ntera akamo imigambwe yo muri opposition, hari igihe nayo ikavya...ugasanga ntagira ikintu co kubaha inzego, ugasanga amajambo avuga arimwo urwanko, akankisha abantu, n'igihugu ciwe akacanka, akagisabira ibihano, akagihamba, ibi navyo leta ibwirizwa kubiraba...nta tegeko na rimwe, nta butungane na bumwe bukwemerera ko uja</p>	<p>une tactique de blanchiment du régime issu du parti Cnnd-Fdd. Le panégyrique qu'il fait régulièrement à l'égard du parti au pouvoir et de Pierre Nkurunziza débouche malheureusement sur la désignation des cibles dont le défaut est d'être critiques vis-à-vis du pouvoir.</p> <p>Traduction:</p> <p>...je lance un appel aux partis de l'opposition, il est des moments où ils exagèrent...ils prennent parfois des attitudes non respectueuses des institutions, ils tiennent de temps en temps des propos haineux, qui dressent les gens contre les autres, ils posent des actes qui vont à l'encontre du patriotisme en demandant par exemple des sanctions contre</p>
--	--	--	---	--

			<p>kw'isunzu ry'inzu, ukavuga ko ushobora kurandura, no guseniyagura, no gutabagaza leta, ko uzorandurana n'imizi, nta leta n'imwe ishobora kukwemerera ko ushobora no guturira abantu, kugara ama quartiers....</p>	<p>leur pays, des sanctions qui enterrent le pays, le gouvernement doit suivre de près tout cela...aucune loi, aucune institution judiciaire, ne peut te permettre de tenir le crachoir et dire que tu peux déterrer, casser, affaiblir le gouvernement, aucun gouvernement ne peut te permettre d'incendier les gens, enfermer les quartiers...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>MAC est irrité par une opposition qui reste très critique vis-à-vis du pouvoir de Bujumbura. S'érigeant en véritable chein de garde du pouvoir du CNdd-fdd, Aimé Pascal s'octroie le droit d'aboyer. Aboyer, pour que les opposants acceptent d'être mis au pas par un pouvoir qui ne supporte plus d'actes de dénonciation. Aboyer</p>
--	--	--	--	--

			<p>Claude (animateur): amajambo y'urwanko arakunda kubibwa n'amashirahamwe yigenga yigenga...rimwe mbere ukamenga amategeko ntabafata...turabizi igihe hatangura kuvugugwa ko hariho urwaruka rw'umugambwe uri ku butegetsari akagwi k'inkorabara vyatanguje amashirahamwe yigenga mugabo ukamenga ntabona ko icyo kintu agize ntabona ko abo</p>	<p>aussi pour que son maître se lève et chasse les opposants. Des opposants qui sont considérés comme des casseurs, des tueurs, des inciviques qui disent du mal de leur pays...En fait, MAC qui est parmi les associations d'une société civile créée par le CNDD-FDD souhaite la réinstallation du monopartisme et le règne indéfini du CNDD-FDD.</p> <p>Animateur:</p> <p>Des propos haineux sont de temps en temps tenus par des responsables des associations de la société civile...comme si d'ailleurs ils étaient au-dessus de la loi...on l'a vu lorsqu'il a été question de dire que les jeunes affiliés au parti au pouvoir sont des malfaiteurs, ce sont ces associations qui ont été les</p>
--	--	--	--	--

			<p>bantu bashobora kugirirwa nabi.</p> <p>-</p> <p>MAC (Aimé Pascal): Washakana ndavyegeka ku bushikiranganji butujejwe.</p> <p>-Claude: Ubushikiranganji bwokora iki?</p> <p>MAC: Burabafuta. Ngira nguhe nka exemple imwe. Nyakubahwa, iyi radiyo murantumira kenshi, naraje kuva muri 2012, igihe bariko batanga ultimatum Nyenicubahiro...Ni hehe wumvise umukuru w'igihugu ahabwa gasopo n'amashirahamwe badasangiye leta? Tukavuga ngo turi amashirahamwe adaharanira ivyicarwo vya politike?</p>	<p>auteurs de la fabrication de cette image négative, elles semblaient ne pas voir que ces jeunes peuvent avoir des problèmes à cause de cela.</p> <p>Aimé Pascal: Si tu veux bien, c'est le ministère qui nous gère qui responsable de cette situation</p> <p>Animateur: Que ferait le ministère.</p> <p>Aimé Pascal: Le ministère doit vite leur retirer l'agrément. Je vais te donner un exemple. Monieur, vous m'invitez souvent dans votre radio, je suis venu depuis 2012 au moment où des associations de la société civile donnaient un ultimatum au Président de la République...Où est-ce que tu as déjà entendu qu'un Président de la République peut avoir un ultimatum</p>
--	--	--	--	--

			<p>Claude: Hari igihe umuntu ashobora kugutega agatego ukavuga uti iyi nkono ibize nabi...</p> <p>MAC: Nta nkono ibira nabi ije kwica abana bawe, uca uyimena...</p>	<p>d'acteurs qui ne font pas partie du gouvernement? Et nous nous réclamons des associations qui ne luttent pas pour les postes politiques.</p> <p>Animateur: Il y a des moments où des gens te provoquent pour te tendre un piège, vous laissez la marmite chauffer.</p> <p>Aimé Pascal: Vous ne laissez pas une marmite qui chauffe mal au risque de tuer tes enfants, vous la casser.</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>MAC ne veut pas le retour d'une société civile non proche du pouvoir. Pour cela, il critique les stratégies de combat de cette société civile déjà dissoute par le gouvernement. Pour lui, cette société civile en exil est</p>
--	--	--	--	--

				<p>responsable des maux burundais de 2015. Aimé Pascal Nduwimana souhaite que le jeu de contre-pouvoir remarqué avant la crise de 2015 cesse définitivement pour que le pouvoir du CNDD-FDD se pérennise sans encombres. Il critique la manière dont le ministère de l'intérieur s'y est pris en 2015. Pour lui, le ministère de l'intérieur qui gère les associations de la société civile a péché par excès de lenteur dans la prise de décisions dissolvant les associations de la société civile non proche du pouvoir. Aimé Pascal Nduwimana ne veut pas comprendre que la négation de l'institutionnalisation des vrais contre-pouvoirs débouche sur l'autoritarisme politique comme mode de gouvernance. Or, la prééminence</p>
--	--	--	--	--

				<p>de l'Etat du burundi comme unique régulateur des rapports politiques, sociaux et économiques entrave la promotion de la transparence dans la gestion de la chose publique. L'histoire du burundi s'accélère vite, hélas, et crée pour cela beaucoup d'imprévus que le gouvernement seul et une société civile regardant dans la même direction que lui ne peuvent identifier pour mieux les gérer. Le réflexe de dissolution des acteurs de la société civile très critiques vis-à-vis de l'action gouvernementale devient donc suicidaire. Il se fait que seule la capacité à gérer les défis peut assurer la longévité aux systèmes politiques et à ceux qui les animent. Comme le dirait cet auteur anglo-libanais, Percy</p>
--	--	--	--	---

				<p>Kemp, la maîtrise du pouvoir passe par l'apport de véritables solutions aux problèmes auxquels font face les peuples et non à la destruction d'ennemis imaginaires.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 30 avril 2018

Heure de diffusion : 19h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Journal parlé

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Philippe Nzobonariba, porte-parole du gouvernement	Auditeurs de la radio nationale	Leta y'Uburundi yagomba kwibutsa abarundi n'amakungu yoba yaravyibagiye uruhara rukomeye bene ivyo binyamakuru bibiba urwanko mu bantu vyagize mu vyago n'amahano yakorewe muri kano karere, duhereye kuvyashikiye igihugu kibanyi c'urwanda. Eka n'Uburundi bwaraye buhatswe kurwa muri bene ako kaga, mu 2015, iyo abarundi n'inzego z'igihugu batahabera abagabo	Traduction: Le gouvernement du Burundi voudrait rappeler aux burundais et à la communauté internationale, s'ils l'ont oublié, le rôle néfaste joué par les médias de la haine dans les drames qui se sont abattus sur notre région, à commencer par notre voisin, le Rwanda. Même le Burundi a failli être emporté par ce drame en 2015, si les burundais et les institutions du pays n'avaient pas eu le courage

			<p>ngo bafate ibintu mu minwe ningoga mu bwitonzi nta ngere. Leta y'Uburundi rero ntiyoreka kugaragaza akababaro yatewe n'inyifato y'ikinyamakuru c'igihagararo nka BBC cyobagiza intambwe ishimishije Uburundi bugeze ko inyuma y'imigumuko yahitiye muri rusama umwaka 2015, kikubahuka gufata mu mugongo inkozi z'ikibi zikwirikiranwa n'ubutungane bwo mu burundi...</p>	<p>pour prendre les choses en main rapidement et dans la sérénité totale. Le gouvernement ne peut donc pas ne pas exprimer son mécontentement causé par la radio d'une posture comme celle de BBC qui ne veut pas voir le pas intéressant déjà franchi par le Burundi après l'insurrection de Mai 2015, et ose plutôt appuyer des malfaiteurs poursuivis par la justice du Burundi....</p> <p>Interprétation possible : Le gouvernement du Burundi qui a définitivement confisqué l'espace public ne supporte pas de voix dissonante. Toute critique est malvenue et est réprimée de la manière la plus forte. BBC est mise au rang des médias de la haine. Le gouvernement légitime en même temps son acte de destruction des radios privées en 2015. Dans un pays où une grande partie de la population ne peut</p>
--	--	--	--	--

				<p>accéder à une information de qualité pour améliorer ses conditions de vie, la décision de fermeture des radios comme BBC, VOA...prise par le Conseil national de la communication (CNC) dans la foulée du communiqué lu par le porte-parole du gouvernement, ne vise qu'à maîtriser l'opinion pour mieux contrôler la population. Comme le dit si bien, Harold Laswell, un spécialiste des médias, « À défaut d'avoir recours à la force pour contrôler la population, on peut parfaitement la contrôler par l'opinion ». La fermeture des radios importantes qui aidaient les burundais à se forger une bonne opinion sur la conduite des affaires dans leur pays, vise à faire jouer aux médias publics et d'autres proches du pouvoir, leur rôle "d'enfumage idéologique". Le CNC a prouvé qu'il n'est pas du tout indépendant. A part que des décisions de fermeture ont été</p>
--	--	--	--	---

				<p>prises par les membres du bureau et non par une plénière, comme cela a été régulièrement le cas pour d'autres décisions qui concernent les médias, il est permis de penser que cet organe veut que le processus référendaire se passe loin des yeux de journalistes indépendants.</p>
--	--	--	--	--